

INTEROPÉRABILITÉ Le comité européen Euromap a publié au printemps sa recommandation 77 qui régit les échanges de données entre la presse à injecter et le MES.

Euromap normalise les échanges

La presse à injecter qui échange des informations avec un thermorégulateur ou avec le système de supervision de la productivité ou MES (Manufacturing Execution Systems). Deux presses de marques différentes qui dialoguent entre elles ou avec un robot d'un troisième constructeur... Même s'il sera difficile d'atteindre la fluidité parfaite, l'un des maillons essentiels de l'industrie du futur ou 4.0 se concrétise petit à petit. «La standardisation des échanges sera, dans un futur proche, incontournable. La plasturgie est, sans faire de bruit, en train de prendre de l'avance sur les autres secteurs industriels», estime Fabrice Chevalyère, délégué général de l'Amics (qui a fusionné avec le Symacap), le «syndicat de l'usinage, de la mécanique industrielle, des machines spéciales, de l'industrie de process et caoutchouc, plastiques et composites». L'Amics est membre d'Euromap, le comité européen des constructeurs de machines pour plastiques et caoutchoucs, qui, comme le souligne Fabrice Chevalyère, est le «seul syndicat qui travaille à la normalisation de l'industrie 4.0». Depuis sa création, le comité européen a publié près de 80 recommandations, d'Euromap 01 décrivant une presse à injecter à Euromap 83 qui donne une définition générale d'une interface basée sur le protocole américain OPC UA (UA pour United Architecture) pour les machines de transformation des plastiques et des caoutchoucs.

Fête des branchements

Une des activités d'Euromap est d'établir ces recommandations. «Ce ne sont pas des normes au sens strict, mais elles répondent à la même philosophie de construction commune entre professionnels et sont reconnues et appliquées dans le monde entier tout en restant la propriété du comité», décrit le délégué général de l'Amics qui invite les acteurs français à davantage d'implication dans ces travaux. «La normalisation est une arme stratégique. Ne pas s'impliquer signifie subir ce que les autres auront écrit

pour vous», résume-t-il. Les membres du comité européen ont bien sûr libre accès à ses recommandations, peuvent proposer de nouveaux thèmes, et, surtout, participer aux groupes de travail qui se réunissent entre une et quatre fois par an. Tous les six mois, en outre, ils ont la possibilité de se retrouver dans une ville différente pour une «plugfest», ou «fête des branchements», où chacun vient tester la compatibilité de sa solution. Tout comme la recommandation n° 83, Euromap 77 a été publiée le 4 mai 2018. Succédant aux recommandations 15 (datant de 1990) et 63 (de 2000), elle régit les échanges de données entre la presse à injecter et l'ordinateur central ou le MES. «Grâce à Euromap 77, les machines de différents constructeurs peuvent être facilement connectées à un réseau d'acquisition de données. Ce qui permet de surveiller la qualité du process, de calculer des indicateurs de performance clés (...), ainsi que la traçabilité des produits», indique un communiqué d'Euromap.

Le choix OPC UA

Grande nouveauté pour Euromap 77, elle est basée sur le protocole américain OPC UA qui présente plusieurs avantages: il est porté par une fondation indépendante et sans but lucratif (OPC Foundation), il constitue un sys-

tème ouvert et est reconnu au niveau international. «Tous nos développements techniques de renouvellement de lignes de produits intègrent aujourd'hui ce protocole, afin que les différentes fonctions de nos appareils puissent faire l'objet de collecte de données au profit des utilisateurs», témoigne Jean-Philippe Cutivet, directeur des ventes chez Sise. Le spécialiste des systèmes de contrôle de température et de process participe aux travaux d'Euromap et figurait parmi les rares entreprises françaises présentes à l'assemblée générale du comité européen, le 15 juin 2018 à Linz en Autriche. «Nous sentons chez nos clients injecteurs une volonté très forte de collecter les données de leurs process pour avoir des informations sur la qualité du cycle en cours ou de celui qui vient de s'achever, d'être alertés des anomalies au niveau de certains paramètres qui influent sur la qualité finale de la pièce produite», explique Jean-Philippe Cutivet.

La prochaine réunion d'Euromap se déroulera les 11 et 12 septembre près de Linz. Il s'agit cette fois d'un groupe de travail sur les recommandations Euromap 84-1 et 84-2 qui adressent les échanges de données entre les machines, extrudeuses dans un premier temps, et les MES. ■

Fabian Tubiana

